

**Les dysfonctionnements de la cohérence du texte,
"Étude analytique, difficultés liées à la progression
thématique chez les apprenants universitaires soudanais en
FLE"**

صعوبات اتساق عناصر النص

دراسة تحليلية لتقديم النص عند دارسي اللغة الفرنسية بالجامعات السودانية

**Difficulties of textual coherence,
"Analytical study for text progression for French language
learners at Sudanese Universities"**

Al siddig Hamed Ahmed Abd Alla[⊙]

⊙ Assistant professor, University of the Holy Quran and Taseel of the Sciences, College of Languages – Department of French.

Abstract

This study aims at knowing the difficulties of text coherence in French language learner's writing at Sudanese universities. This study built a pan a basic hypothese, which says that: many of text coherence errors encountered by Sudanese French language learners are due to the fows of the only sentence correct formulation regardless its relation to the other sentences. Which is considered as an important factor of text elements coherence. The researcher has prepared attest writing text under this title "*what did you do in your last holiday*" for thirty (30) students from 4th year at the department of French language - faculty of Education (Hantoub), University of Gezira. Student's text were analyzed statistically by using [SPSS] programme for using the elements of text coherence with an explanation of the paper and improper use. Furthermore the researcher analyzed some of the chooses examples from students texts and classified its errors. The main findings of this study are misuse of the elements of text coherence devices in the writings of the Sudanese French language learners.

Key words: text coherence, errors analysis, text cohesion, text elements and sentence formulation.

المستخلص

تهدف هذه الدراسة إلى معرفة صعوبات ترابط النص في كتابة دراسي اللغة الفرنسية بالجامعات السودانية بنيت هذه الدراسة على فرضية أساسية تقول بأن العديد من أخطاء اتساق النص عند دراسي اللغة الفرنسية السودانيين تنتج عن التركيز على سلامة صياغة الجملة الواحدة دون اعتبار علاقتها ببقية الجمل، والذي يعتبر عاملاً مهماً في اتساق عناصر النص أجرى الباحث اختباراً لكتابة نص بعنوان (ماذا فعلت في عطلتك الأخيرة)، لعدد ثلاثين من طالبات الفرقة الرابعة بقسم اللغة الفرنسية بكلية التربية حنتوب بجامعة الجزيرة وخضعت نصوص الطالبات إلى التحليل الإحصائي لاستخدام عناصر اتساق النص مع بيان الاستخدام الصحيح من الخطأ كذلك أجرى الباحث تحليلاً لبعض الأمثلة المختارة من نصوص الطالبات وشرحها وصنف الأخطاء المستخدمة فيها ثم توصلت هذه الدراسة إلى نتائج، أهمها عدم استخدام أدوات اتساق عناصر النص في كتابات دراسي اللغة الفرنسية السودانيين.

كلمات مفتاحية ترابط النص، تحليل الأخطاء، تصنيف الأخطاء، تماسك النص، عناصر النص، صياغة الجملة

1. Introduction :

Dans cet article, nous proposons d'étudier les difficultés de cohérence textuelle liées à la progression thématique de texte chez les apprenants universitaires soudanais. Cette étude a pour objectifs d'analyser d'abord les dysfonctionnements d'emploi de la progression thématique et son rôle primordial à la communication écrite dans les textes d'apprenants, et de les classer en des types.

2. Problématique :

La production écrite chez les apprenants de FLE se caractérise par la présence de dysfonctionnement au niveau global du texte. La progression thématique est l'un de ces mécanismes qui assurent la cohérence du texte, mais qui peut être problématique dans leur rédactions. Ces apprenants écrivent des phrases qui sont grammaticalement correctes, mais quand ils construisent le tout, un texte, sera incohérent.

3. Hypothèses

Nous émettons l'hypothèse selon laquelle les erreurs de progression thématique seraient dues au problème au niveau de cohérence textuelle, du fait que les apprenants de FLE ne concentrent pas sur le niveau global du texte sans prendre en considération la situation extratextuelle pour former le texte, mais ils sont centrés sur le niveau phrastique (la cohésion de texte).

4. L'objectif de l'étude

Notre objectif essentiel dans cette étude est de montrer le dysfonctionnement des règles de cohérence surtout la progression thématique, et d'essayer de trouver aussi des solutions possibles qui participent à améliorer l'écrit chez les apprenants, de plus, de tirer l'attention des enseignants de FLE pour appliquer de bonnes stratégies dans l'enseignement de la production écrite et de plus, d'encourager les autres chercheurs dans ce domaine.

5. La méthodologie

Notre méthodologie consiste d'abord à constituer un corpus rassemblant des textes écrits par les apprenants de la quatrième année du département de français dans la faculté de pédagogie de l'université d'AlGazira, selon une consigne précise¹. Ces textes sont ensuite analysés en visant à tester l'utilisation correcte de la progression thématique sur trois niveau :

- la progression à thème constant ; où le thème demeure dans le même enchaînement des phrases et le rhème apporte dans chaque énoncé une information différente.
- la progression à thème linéaire ; où le rhème de la phrase antérieure devient le thème de la phrase suivante.
- la progression à thème dérivé ; où le rhème peut se diviser en thèmes subordonnés, dérivés.

Nous montrons dans les textes d'apprenants tous les emplois corrects de la progression thématique, mais, nous mettons l'accent sur le fait que la progression se fait souvent de manière erronée. Alors que nous signalerons aussi l'emploi erroné de trois

types précédents de progression thématique et nous expliquerons le

¹Voir *infra* 6. Recueil des données.

dysfonctionnement relevé. A la fin, nous ferons un bilan d'analyse et une conclusion.

6. Notion de la cohérence

D'après le dictionnaire Le Petit Robert, le terme "cohérence" a deux sens:

- Union étroite des divers éléments d'un corps ⇒ adhérence, cohésion, connexion.

- Liaison, rapport étroit d'idées qui s'accordent entre elles; absence de contradiction. Personne, discours qui manquent de cohérence. Cohérence entre deux choses. Mettez un peu de cohérence dans tout cela! (⇒harmoniser) ◇CONTRE. Confusion, incohérence. D'après cette citation nous pouvons dire que la cohérence est la liaison, le rapport étroit d'idées qui s'accordent entre elles qui réalisent l'unité du texte.

Autrement dit, que la cohérence constitue un élément important dans la linguistique textuelle, laquelle cherche à mettre en lumière « ...les propriétés de cohésion et de cohérence qui font qu'un texte est irréductible à une simple suite de phrases». RASTIER, F. (1989).

La cohérence n'est pas seulement un ensemble des relations sémantiques, même non exprimées, assurant la continuité d'un texte, mais en même temps elle peut également être, comme la précise A. Van Dijk (1984 :53), déterminée par des conditions

pragmatiques (...). En clair, des relations entre les faits doivent être satisfaites non seulement objectivement mais aussi par rapport aux utilisateurs du langage et aux contextes de communication. Cité par Siddig Hamed (2012 : 39).

La cohérence s'applique pour la linéarité du texte, donc « la cohérence textuelle se mesure moins dans la linéarité des séquences du texte, qui est le domaine de la cohésion, que d'un point de vue global ». (Op-cite.).

Il est remarquable à partir cette citation, que la cohérence est un élément primordial pour enchaîner le texte.

7. Notion de la cohésion :

La définition de cohésion selon Gille SIOFFI et Dan Van RAEMONDCCK, (1999 : 113.). La cohésion textuelle, qui vérifie donc qu'une phrase est appropriée, au contexte dans lequel elle est inscrite, peut être complétée au niveau de l'analyse pragmatique, par la notion de cohérence. Cette notion fait intervenir le contexte dans un sens plus large que la notion de cohésion. En effet, ce ne sont pas les éléments linguistiques du contexte qui sont envisagés, mais la situation extralinguistique ainsi que la proportion de connaissances du monde qui interviennent dans les enchaînements textuels. Cette définition aborde généralement la production de texte cohérent en situation contextuelle et extralinguistique.

La distinction entre les deux notions de cohérence et de cohésion est comme le note M. Charolles (1988 :53) : « d'un côté la cohérence qui a à voir avec l'interopérabilité des textes et, de l'autre, les marques de relation entre les énoncés ou constituants d'énoncés. Concernant ces marques, depuis M.A.K.Halliday et

R.Hassan (1976), on tend à les regrouper sous le nom de cohésion. ». (Cité par Ahmed Hamid, P.71).

La notion de cohésion est une relation de type lexicogrammatical entre les mots d'un texte. C'est-à-dire que, le texte est cohésif s'il contient des liens qui permettent de lier les phrases, et même des liens à l'intérieur de la phrase. Ces phrases cohésives ne forment pas forcément un texte cohérent, mais elles hiérarchisent les énoncés. Ainsi, la cohésion est une caractéristique linguistique qui se manifeste au niveau local, de phrase en phrase (connecteurs, anaphores, répétitions, ellipses, etc.) qui relève des liens dans un texte. Mais, quant à la notion de la cohérence, elle se manifeste au niveau global du texte (champ lexical...).

7.2. Les règles de cohérence :

7.2.1. La répétition

Le concept de répétition est l'un des éléments nécessaires pour la continuité du texte et pour l'assurance de la cohérence textuelle. Le texte est soumis à une contrainte de répétition pour qu'il soit cohérent. Comme le souligne Bertochccini et Costanzo , (p. 117). « *La cohésion du texte est assurée par la reprise, d'une phrase à l'autre, d'un paragraphe à l'autre, d'éléments déjà donné vers de nouveaux éléments* ».

Remplacement: ce procédé consiste à rappeler un élément de la phrase précédente sans le réutiliser comme tel, mais de le remplacer soit par un pronom personnel, soit par un pronom démonstratif, un pronom possessif ou un pronom indéfini.

Exemples :

- *Jean* veut louer une grande maison. *Il* va chercher dans les grandes villes. (pronom personnel).
- *Ils* devront se laisser d'ici quelques jours. *Cela* me chagrine beaucoup (pronom démonstratif).
- *Ma* voiture est très récente. *La* sienne semble plus ancienne (pronom possessif).
- *Les élèves* sont rentrés de vacances. *Certains* semblaient très heureux, d'autres auraient préféré prolonger leur congé (pronoms indéfinis).

7.2.2. La progression thématique

Lundquist (P : 45) distingue trois types principaux de progression thématique :

7.2.2.1. La progression à thème constant ; où le thème demeure le même dans l'enchaînement des phrases et le rhème apporte dans chaque énoncé une information différente.

1. Phrase 1: Th1 → Rh1.
2. Phrase 2 : Th1 → Rh2.
3. Phrase 3 : Th1 → Rh3, etc.

Exemple : Jean (Th1) aime beaucoup sa mère(Rh1). Il (Th) lui écrit une lettre (Rh2). Quand il va à la poste, il (Th1) lui a envoyée pour s'informer de son départ.

7.2.2.2. La progression à thème linéaire ; où le rhème de la phrase antérieure devient le thème de la phrase suivante.

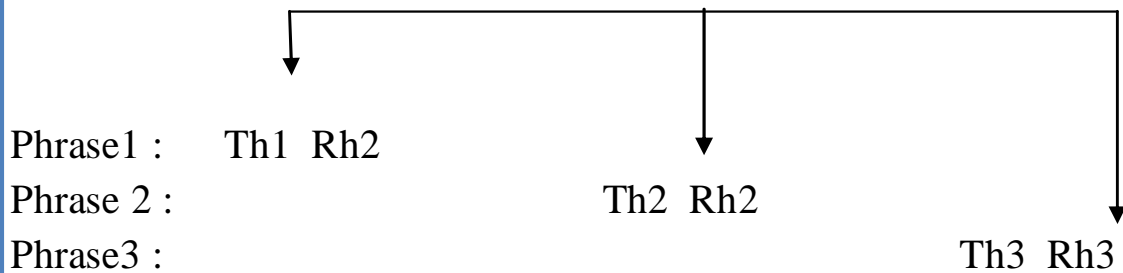
Les dysfonctionnements de la cohérence du texte, "Étude analytique, difficultés liées à la progression thématique chez les apprenants universitaires soudanais en FLE" →

Phrase 1: Th1 → Rh1.
 Phrase 2: Th2 ← Rh1, → Rh2.
 Phrase 3 : Th3 ← Rh2, → Rh3, etc.

Exemple : Paul (Th1) a visité la mer rouge au Soudan (Rh1). La mer rouge (Th2=Rh1) est très magnifique de visible (Rh2). Cette nature (Th3=Rh2) l'est devenue aimable pour les touristes (Rh3).

7.2.2.3. La progression à thème dérivé ; où le rhème peut se diviser en thèmes subordonnés, dérivés.

(Thèmes subordonnés)



Exemple : «La faculté des langues (Th1) est magnifique (Rh1). Le bureau du doyen (Th2) se trouve au premier étage (Rh2). Ses classes (Th3) sont bien meublées (Rh3). Son stade (Th4) est très organisé (Rh4)».

Naturellement ces trois types de progression thématique sont presque toujours combinés afin d'échapper à la monotonie d'un texte qui se limiterait à un seul type de progression comme le précise B. Perramond, p.19.

7.2.3. L'articulation

Dans cette règle, pour qu'un texte soit cohérent, il faut que les phrases du texte soient organisées, reliées entre elles. Il s'agit

← جامعة القرآن الكريم وتأسيس العلوم...مادة البحث العلمي

d'intégrer les séquences de texte. C'est-à-dire, d'évoquer la succession des phrases qui forment les paragraphes (microstructure) ou le niveau local du texte. Or, la relation entre les phrases du texte doit être d'une part explicite dans plusieurs niveaux tels que : le niveau de la ponctuation, niveau lexical (anaphores lexicales), niveau phrastique (structure grammaticale privilégiées), niveau des connecteurs, et le niveau inter phrastique (anaphores grammaticales ; articles, pronom personnels, possessifs, démonstratifs, définis tel : faire, ainsi, etc.).

7.2.4. La non -contradiction

La règle de non-contradiction est d'éviter d'introduire un élément sémantique contredisant un contenu posé (énoncé explicitement) ou présupposé par une occurrence antérieure ou déductible par inférence entre temps de l'énonciation et temps de l'énoncé. Comme le souligne Combettes, 1983 : 76 : « *Pour qu'un texte soit cohérent, il faut que son développement n'introduise aucun élément sémantique contredisant un contenu posé ou présupposé par une occurrence antérieure ou déductible de celle-ci par inférence.* ».

8. Recueil des données

Notre expérimentation était destinée à rédiger un texte selon la consigne donnée suivant: (qu'est-ce que vous avez fait pendant vos dernières vacances). Auquel ont été soumis les apprenants de quatrième année du département du français dans la faculté de pédagogie (Hantoub) de l'université d'AlGazira, réalisé au premier semestre au cours de l'année 2014-2015. Notre choix de la quatrième année est justifié par la part que, nous pensons que

ce niveau permettrait aux apprenants de s'exprimer aisément, parce qu'ils ont au niveau avancé en langue.

Nous avons expliqué aux apprenants l'objectif de notre test. Notre test a duré deux heures avec la discussion concernant la production écrite, et en fin du cours, nous avons recueilli au total 40 copies dont nous avons retenu 30 copies d'apprenants de ce groupe expérimental à fin de nous servir de corpus.

9. Analyse des données et résultats

D'abord, dans le tableau ci-dessous notre bilan d'analyse est récapitulatif d'une analyse de T. Test statistique des données de notre corpus. En effet, dans ce bilan nous avons mis ensemble les copies qui se ressemblent en longueur de texte ou en nombre de séquences :

Tableau 1 : progression thématique dans les copies analysées d'apprenants

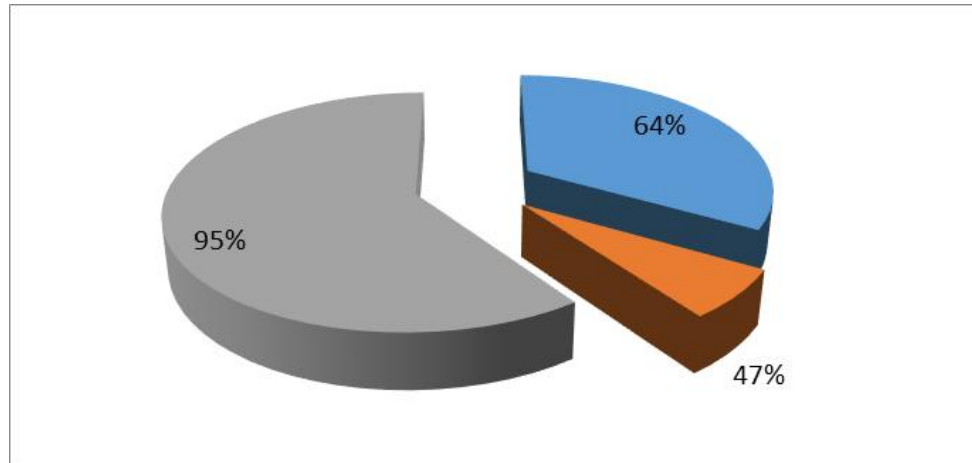
Copie n°	séquence	Types de progression thématique					
		A thème linéaire		A thème constant		A thème dérivé	
		Réussi e	erroné e	réussi e	erroné e	réussi e	erroné e
1, 2, 20, 30	1	++	+	++++ +	++	+	+
	2	++	+	+	+		+
	3	++	+	+	+		+
18, 24, 21, 23, 29	1		+	++++ +		++	+
	2			++			
	3			+		+	+

17, 22, 25	1	++				++	
	2					+	
	3			+	++	+	
19, 16, 15	1			+	+	+	+
	2			+	+		+
	3					+	++
13,12, 11,10	1			+	+	+	+
	2					+	
	3				+		+
4, 5,9, 8,26	1		++	+++		+	
	2			+		+	
	3			++++	+	+	
6, 3, 7,27,2 8	1	+	+++	++		+	
	2		+	++		++	
	3		++	+			
Total		9	12	32	11	18	11

Nous avons relevé 93 progressions de toute forme (69%). La forme la plus fréquente est la progression à thème constant (43)= (95%), suivie de la progression à thème dérivé (29)= (64%), et la progression à thème linéaire est utilisée (21) = (47%) fois au total.

Généralement, l'emploi correct et erroné de différentes formes de progression peut être illustré à l'aide du graphique suivant :

Les dysfonctionnements de la cohérence du texte, "Étude analytique, difficultés liées à la progression thématique chez les apprenants universitaires soudanais en FLE" →

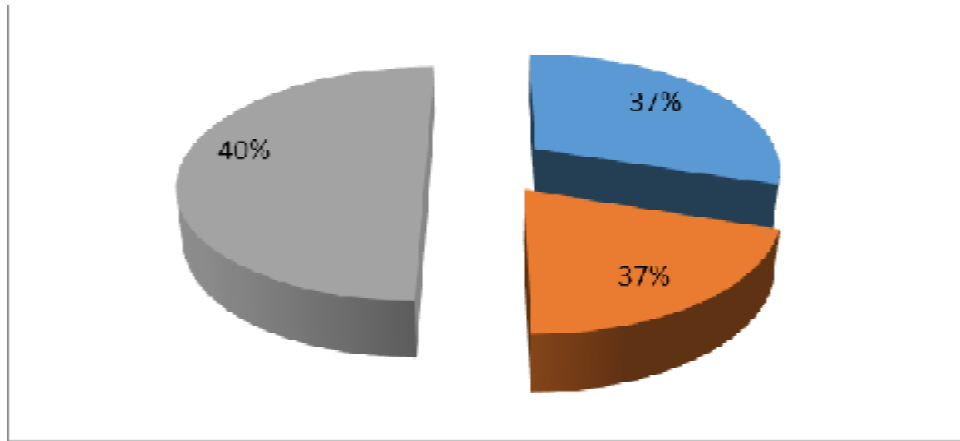


- Thème constant (95%)
- Thème dérivé (64%)
- Thème linéaire (47%)

Nous constatons que c'est avec la progression à thème constant qu'il y a le plus cas d'erronés (95%), alors que les dysfonctionnements de progression à thème dérivé ne présentent que (64%) et les cas erronés dans la progression à thème linéaire sont de (47%).

De manière générale, l'emploi erroné de différentes formes de progression peut être illustré à l'aide du graphique suivant :

Pourcentage de différents types de progression erroné



- Thème linéaire (40%)
- Thème dérivé (37%)
- Thème constant (37%)

Nous constatons que c'est avec la progression à thème linéaire qu'il y a le plus cas d'erronés (40%), alors que les dysfonctionnements de progression à thème constant ne présentent que (37%) et les cas erronés dans la progression à thème dérivé sont de (37%).

Nous commençons par la progression à thème constant où nous constatons que parmi les progressions réussies la forme domaine dans tout le corpus. Il s'agit en générale d'un nom (ou syntagme nominal), où le thème demeure le même dans l'enchaînement des phrases et le rhème apporte dans chaque énoncé une information différente, comme le montre l'exemple qui suit :

Exemple1 :

« *J'ai voyagé avec ma famille chez ma tante à Chandī, j'ai passé un beau temps à Khartoum...* »

Exemple2 :

« *..la ville de Kenana, elle est une belle ville, où il y a le plus grand usine de la production de sucre en Afrique...* »

Nous avons repéré au total 37 % d'emplois erronés dans la progression à thème constant que nous pouvons illustrer par les exemples suivants :

Exemple3 :

« *Je visite le musée national, je visite l'université de Khartoum, je visite le théâtre de Omdurman national, je visite mon oncle... »*

Dans cet exemple, la récurrence de « je » sous cette forme de répétition est redondante et alourdit le texte.

Exemple4 :

« *... mais je pensais que dans la ville ancienne et belle elle Porte Soudan une ville de l'ancienne et belle.... »*

Dans le texte de cet apprenant, « la ville » reprend Porte Soudan et « elle » renvoie à la ville, est une utilisation erronée pour la progression à thème constant.

Nous pouvons illustrer l'utilisation réussie pour la progression à thème linéaire où nous constatons que parmi les progressions réussies la forme domaine dans tout le corpus. Où le rhème de la phrase antérieure devient le thème de la phrase suivante, comme les montrent les exemples suivants :

Exemple5 :

« *..J'ai rencontré mon amie, elle s'appelle nada, elle étudie la langue française. »*

Exemple6 :

« *Je suis allé à la fête dans ma famille qui....la ville de Kenana, elle est une belle ville.. »*

Exemple7 :

« .. *La ville de Prote Soudan est célèbre par le tourisme, est devenu l'une des plus belles villes au soudan.* »

Exemple8 :

« ... *aussi nous avons mangé des plats qui sont préparés par les habitants de la ville...* »

Nous avons repéré au total 40% d'emplois erronés dans la progression à thème linéaire que nous pouvons illustrer par les exemples suivants :

Exemple9 :

« *Je suis allé à la ville de Gedaref et nous avons passé quelques jours avec ma mère où nous avons passé des journées mémorables de mémoire à Gedaref ville qui est célèbre...* »

Dans cet exemple, la préposition « à » est supposé reprendre « *la ville de Gedaref* », mais ce syntagme n'est pas convenable pour la progression à thème linéaire. Il aurait été plus adéquat que l'apprenant utilise une autre forme de pronom comme « *elle est* » par exemple. Il en va de même pour l'exemple numéro 10 qui suit :

Exemple10 :

« ... *et le contenu de l'hôtel la maison aux guides qui viennent de l'étranger où il est resté pendant quelques heures....* »

Dans le texte de cet apprenant, nous ne pouvons identifier que le pronom relatif « *où* » renvoie à l'hôtel ou à la maison. Ce qui rend difficile à justifier la progression à thème linéaire. C'est le cas dans l'exemple numéro 11 suivant :

Exemple11 :

« *Quelques jours plus tard, ma mère est retournée à la maison. Il a également célébré le mariage de l'oncle.* »

Dans cet exemple, nous ne pouvons identifier ce que reprend le pronom « il », ce la reste difficile à admettre.

Nous pouvons illustrer l'utilisation réussie pour la progression à thème dérivé, où le rhème peut se deviser en thèmes subordonnés, dérivés, comme le montre l'exemple suivant :

Exemple12 :

« ... *je suis arrivée à la faculté de pédagogie Hantoub, à la gauche de mer.....* »

Nous avons repéré au total 37% d'emplois erronés dans la progression à thème dérivé que nous pouvons illustrer par les exemples suivants :

Exemple13 :

« ... *et deuxième jour je vais à la montagne et le troisième jour je visite ma tante à la maison...* »

Dans cet exemple, la répétition du pronom « je » reste infidèle dans tout le texte d'apprenant, il doit utiliser d'autres sujets avec des accords pour assurer le thème principal. Comme le cas dans l'exemple qui suit :

Exemple14 :

« ... *et sur notre chemin nous avons vu le beau paysage et les belles montagnes et de la nature et de la terre, de jardin et....* »

10.Bilan de l'analyse

Nous pouvons dire que la progression à thème constant est la plus utilisée dans les textes de notre corpus mais, quand à la progression à thème dérivé qu'il y a le plus d'emplois erronés.

D'après l'analyse des résultats du test, nous pouvons confirmer que les étudiants ont d'abord certaines difficultés d'utilisation de

progression thématique ce qui confirme notre hypothèse de la recherche. Nous pensons que l'emploi de la progression qui se pose un problème réel dans la totalité de textes.

De plus, ces résultats nous indiquent que les apprenants ne maîtrisent pas leur production écrite à partir des activités écrites surtout à la progression du texte. Alors, nous croyons que ce fait des difficultés chez nos étudiants, d'une part, à réussir à écrire correctement mais d'autre part, à s'exprimer en écrit sans respecter les règles de cohérence ce qui rend leurs textes incohérents.

Conclusion

Cette analyse a montré que les causes de dysfonctionnements au niveau de la progression thématique sont liées aux méconnaissances des facteurs de la progression thématique chez les apprenants universitaires soudanais en FLE.

Enfin, nous espérons que cette étude qui analyse la progression thématique, sera la bonne base pour analyser tous les signes de cohérence dans les textes. De plus, que notre travail puisse contribuer à ouvrir la voie à d'autres travaux de recherche sur les problématiques liées à la progression thématique, dans l'espoir d'améliorer l'écrit de texte chez nos apprenants.

Références bibliographiques:

1. Adam, Jean-Michel. (2005), *La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours*, Armand Colin, collection "Cursus", Paris.
2. Adam, Jean-Michel. (1987), *Textualité et séquentialité. L'exemple de la description*, Langue française, Volume 74, Numéro 1.
3. ALKHATIB Mohammed, La cohérence et la cohésion textuelle :Problème linguistique ou pédagogique, Université d'Al-Al bayt / Jordan, 2012.
4. Boyer, H . M. Butzabach et M. Pendanax. (1990), *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*. Clé international, Paris.
5. Benali Abdelkader, *Les problèmes de la catégorisation textuelle : entre fondements théoriques et fondements structurels*, Université Paris Ouest Nanterre La Défense MoDyCo UMR 7114.
6. Bertocchini Paola et Costanzo Edvige.(1989), *Manuel d'autoformation*, HACHETTE FLE, Paris.
7. Camil Chouinard. (2003), *1300 pièges du français parlé et écrit - dictionnaire de difficultés de la langue française*, Montréal Québec.
8. Cornaire Claudette et Raymond Patricia Mary. (1999), *Didactique des langues étrangères : La production écrite*, CLE International, Paris.
9. Christian Baylon et Paul Fabre. (2007), *Initiation à la linguistique*, Armand Colin.

10. CONSEIL DE LA COOPÉRATION CULTURELLE Comité de l'Éducation. (2000), *UN CADRE EUROPÉEN COMMUN DE RÉFÉRENCE POUR LES LANGUES*, Didier.
11. CHAPELAIN Rennes. (2002), *Écritures en Ligne: pratiques et communauté*, Paris.
12. Couto, Lita Lundquist, Jean-Luc Minel. *Linguistique textuelle*, Paris.
13. Dany B. Perramond. (1997), *Composition et Grammaire de Texte*, Canadian Scholars' Press Inc. Toronto.
14. Ducrot, O. & Scheoffer. (1995), Dictionnaire Encyclopédique des sciences du Langage , Essais. P. 728
15. Ferréol Gilles et Flaguel Noel. (1996), *Méthodes et techniques de l'expression écrite et orale*, Armand Colin/ Masson, Paris.
16. GARDESTAMINE Joëlle, (1990 ,1998), *La grammaire*, SESJM/Armand Colin.
17. Gilbert Dalalian et Daniel Malbert. (1989), *Grammaire Textuelle du Français*, Didier/ Hatier, Paris.
18. Grevisse, M. (1975), *Le Bon Usage* , Belgique, Duculot-De Boeck.
19. Hamid Mohammed, Ahmed. (2009), *Problématique de l'écrit en situation d'apprentissage : Difficultés liées à la reprise anaphorique et à la progression thématique chez les apprenants universitaires soudanais en FLE*, Thèse de doctorat, Université de Franche-Comté. Besançon- France.
20. Handelsh ø jskolens Forlag et al . (1990), *L'analyse textuelle*, Danemark.
21. Hamad Siddig A. (2012), *Problématique de la production écrite en situation d'apprentissage : Difficultés de la cohérence textuelle chez des apprenants universitaires*

soudanais en FLE, Mémoire de FLE, Université du Soudan, des Sciences et de Technologie.

22. Michel Pendanx.(1998), *Les activités d'apprentissage en classe de langue, autoformation*, Paris, Hachette FLE.
23. PAUL ROBERT.(2004), *LE PETIT ROBERT*, Dictionnaires le Robert – SEJER.
24. Paul, R. (1993), *Le Nouveau Petit Robert*.
25. Pierre Guiraud. (1967), *La SYNTAXE DU FRANÇAIS*, Paris, troisième édition.
26. Saussure de Ferdinand. (1995), *Cours de linguistique générale*, VI^e Editions Payot&Rivages, 106 bd Saint-Germain, Paris.
27. SIOUFFI Gilles et RAEMONCK Dan Van. (1999), *100 Fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal, Rosny, Paris.

Les annexes

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
Université d'Alger
Faculté de pédagogie-Département de français
Quatrième année
Test de la production écrite-Février 2015

Nom.....

Rédigez un texte cohérent sur le sujet suivant (20 lignes environ) :

Qu'est-ce que vous avez fait pendant vos dernières vacances ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Les dysfonctionnements de la cohérence du texte, "Étude analytique, difficultés liées à la progression thématique chez les apprenants universitaires soudanais en FLE" →

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Bonne chance..

Annexe II

Les copies d'étudiants